

Motions

de la mer de la Baie d'Hudson ou sur la côte de la terre de Baffin. Même Baker Lake, qui est censé être un village de l'intérieur, est relié par une voie d'eau à Churchill par où cette collectivité est approvisionnée.

Je dois dire dès le départ que je n'ai pas à m'inquiéter au sujet du paiement par l'utilisateur parce que nous n'avons pas de ports de toute façon. Et nous n'avons pas à nous inquiéter non plus au sujet des routes. Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a un ministère de la Voirie, mais toutes les routes sont situées dans l'ouest. Il n'y en a pas une seule dans l'est. Le nouveau chef du gouvernement qui vient d'Iqaluit, une importante collectivité dans le sud de la Terre de Baffin, tient absolument à faire construire un quai à Iqaluit. Je crois que si l'on faisait au moins un premier pas en vue de la construction de ports, alors je pourrais participer au débat sur des questions de ce genre de façon intelligente.

Je voudrais aborder un dernier point. Le député parle de la pêche dont il dit que c'est un mode de vie. La chasse est également un mode de vie très semblable. En plus de pêcher, on chasse les mammifères terrestres et les oiseaux. On se livre à la pêche et à la chasse dans toutes les collectivités de ma circonscription. Mais dans le Nord, quand on cherche un endroit pour échouer nos canots ou même des embarcations plus grosses, il faut dégager un emplacement à la main sur le rivage si l'on veut accoster.

Je peux dire que je suis d'accord avec le député d'Egmont (M. Henderson) quand il demande au gouvernement de consacrer davantage d'argent aux ports pour petites embarcations au Canada.

M. Henderson: Madame la Présidente, je vais répondre brièvement au commentaire formulé par le député de Nunatsiak (M. Suluk). Je suis entièrement d'accord avec le député. Je ne connais évidemment pas sa circonscription aussi bien que lui, mais je me suis rendu plusieurs fois dans l'est de l'Arctique. Je tiens à dire au député que je comprends parfaitement les problèmes des pêcheurs et aussi des chasseurs dans cette région de notre grand pays. Le député a absolument raison de dire qu'il est très difficile de trouver un endroit pour accoster dans cette région. Très souvent, il faut hisser les canots et petits bateaux sur le rivage. C'est effectivement un grand problème. Je comprends parfaitement ce que la chasse et la pêche représentent pour les habitants du Nord.

Je veux aussi mentionner au député qui représente la partie orientale de l'Arctique qu'il y a un certain lien entre sa circonscription et la mienne puisqu'un certain nombre de bateaux de pêche utilisés par les pêcheurs de Frobisher Bay et d'autres endroits dans le grand Nord ont été construits par la firme Hutt Brothers, qui est située à Alberton, dans ma circonscription. En fait, deux bateaux ont été livrés dans le Nord le printemps dernier. J'ai rencontré beaucoup de gens de la circonscription du député. J'ai eu l'occasion de leur parler et d'essayer de comprendre leurs préoccupations et leurs problèmes. Je pense que je les comprends effectivement.

Le Labrador est une autre région qui possède un vaste littoral. L'infrastructure dont les pêcheurs auraient besoin n'existe pas.

M. Rompkey: Madame la Présidente, je voudrais simplement demander à mon collègue s'il ne pense pas que cela fait partie d'un problème plus vaste. Le fait est qu'on a réduit les

fonds affectés aux ports pour petits bateaux et que l'assurance et les subventions pour les navires de pêche ont été réduites. D'autre part, d'après les chiffres du ministère des Pêches et des Océans, les prises de la flotille côtière ont diminué régulièrement au cours des six dernières années. Pendant ce temps, le gouvernement parle de laisser des pays étrangers, en l'occurrence la France, pêcher plus de poisson.

Le député ne pense-t-il pas que cela dénote une tendance plus générale? Parlons nous seulement des ports pour petits bateaux. Je sais que le député comprend ce qui en est mieux que moi parce qu'il s'est longtemps occupé de l'administration des pêches aux échelons provincial et fédéral. Je lui rappelle que, pour ces localités, il ne s'agit pas uniquement de la pêche, mais de tout un mode de vie. Il s'agit de villages entiers et de toute une culture. Ne parlons nous pas d'autre chose que les ports pour petits bateaux et que des quais? Ne parlons-nous pas de gens qui font face non seulement à une crise, mais aussi à la disparition de leur mode de vie? N'est-ce pas un fait?

M. Henderson: Madame la Présidente, je dois dire que je suis tout à fait d'accord avec le député de Grand Falls—White Bay—Labrador (M. Rompkey). La situation actuelle en ce qui a trait aux ports pour petits bateaux reflète une certaine tendance. Si l'on examine les dépenses pour 1979-1980, on constate que le gouvernement n'avait consacré que 28 millions de dollars cette année-là aux ports pour petits bateaux. Comme le député le sait, les budgets sont établis un certain nombre d'années à l'avance. En 1981-1982, le montant des dépenses s'élevait à 49 millions de dollars. En 1982-1983, elles étaient de 46 millions de dollars. En outre, une bonne partie de l'argent dépensé dans le cadre du Programme d'initiatives spéciales avait été consacré aux ports pour petits bateaux. A cause de cela, les dépenses ont atteint 108 millions de dollars en 1983-1984. Elles se sont élevées à 121 millions de dollars en 1984-1985 et elles ont ensuite commencé à diminuer. Ces chiffres ne me réjouissent pas.

Ce que j'essaie de dire aujourd'hui, c'est qu'il ne devrait plus y avoir de fluctuations dans les services votés pour les ports pour petits bateaux avant les élections. Nous avons besoin de services votés d'au moins 150 millions de dollars. Si nous pouvons obtenir davantage avant les élections, tant mieux. Le député a cependant tout à fait raison. L'assurance a diminué de même que les fonds affectés aux ports pour petits bateaux. Les ports n'ont pas été financés convenablement. Le programme de subventions pour les bateaux a lui aussi disparu. Le gouvernement a réduit ou supprimé certains programmes très importants, surtout pour les pêcheurs côtiers. Maintenant, le gouvernement a de toute évidence économisé assez d'argent en supprimant ces programmes pour faire ce petit cadeau avant les élections.

● (1240)

C'est à cela que nous devons tous nous opposer. Les ministériels et les députés de l'opposition, c'est-à-dire du Nouveau parti démocratique et du Parti libéral, doivent lutter pour se débarrasser de cette façon de faire les choses une fois pour toutes et donner aux pêcheurs et aux localités de pêche du Canada quelque chose qu'ils pourront comprendre et sur laquelle ils pourront bâtir pour l'avenir, au lieu de leur faire un petit cadeau avant les élections.